



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

Réflexions Prudentes. Pensées Morales. Maximes Stoïciennes

Nieremberg, Juan Eusebio

Amsterdam, 1671

XLVI.

urn:nbn:de:hbz:466:1-11347

de puissantes raisons pour se laisser
 ôter le jugement? sans mentir, je
 crois qu'il faut avoir aussi peu de rai-
 son, pour se laisser aller aux mouve-
 mens impetueux de la colere, que
 pour s'enyvrer.

XLV.

IL est toujours plus seur de par-
 donner à son ennemi, que d'en ti-
 rer vengeance, & il n'y a pas plus de
 difficulté. Vous pouvez pardonner
 l'injure que vous avez receüe, sans
 estre même obligé de faire un pas,
 au lieu qu'il en faudra faire plusieurs,
 & essuyer mille dangers avant que
 de pouvoir contenter vostre passion.

XLVI.

ON ne doit point attendre de
 réponse d'un mort, ni de ve-
 ritable reconnoissance d'un avare. La
 passion qu'il a de recevoir, lui fait
 perdre le souvenir de ce qu'il a reçu.
 Quand

Quand il luy faut recevoir, les choses les plus grandes luy paroissent fort petites; mais lors qu'il est obligé de donner, les moindres choses luy semblent très-considerables & infiniment pretieuses.

XLVII.

N'Ouvrez point vostre ame à l'avarice, à moins que de vouloir estre chagrin & miserable tandis que les autres se réjouiront. Si vous écoutez cette maudite passion, elle vous fera souffrir toutes les incommoditez de la pauvreté au milieu de vostre or & de vostre argent, & vous ne ferez que languir, au lieu de vivre. La condition d'un avare est si malheureuse, que le plus grand mal qu'on luy puisse souhaiter, c'est qu'il vive long-temps.

XLVIII.